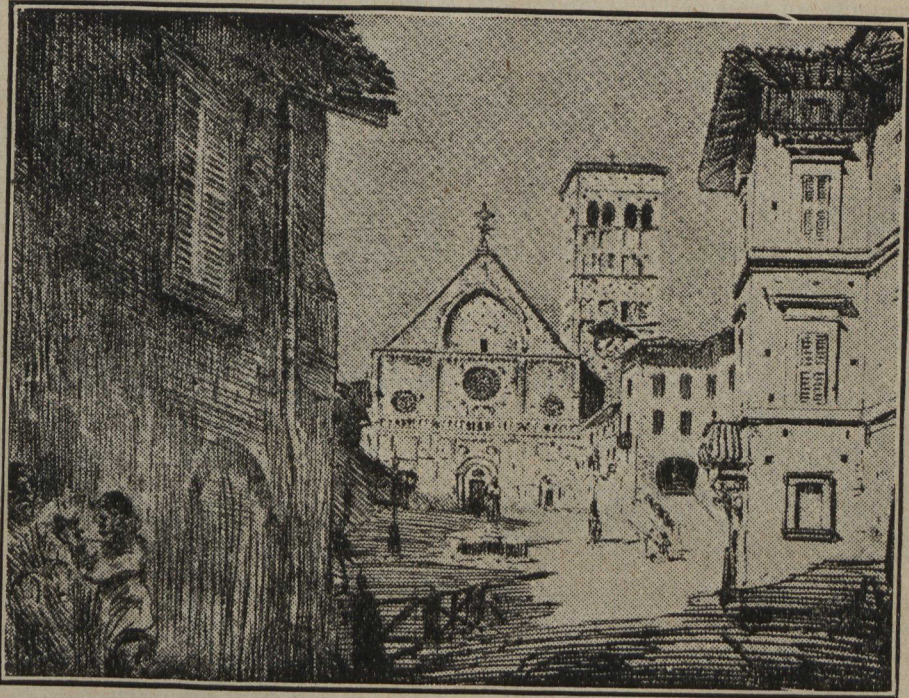


gentin des cloches du couvent de Saint-François dont les vibrations s'épandent au milieu de l'air pur avec des sonorités cristallines.

Devant moi la route s'allonge, tel un chemin de la Croix, parsemé de stations qui toutes ont une signification précise. Chacune d'elles me remet en mémoire quelques traits de la vie du bienheureux.

cé du soir les montagnes se reculent, s'estompent en grisailles et dans le lointain s'effacent et se confondent avec les grands nuages clairs aux bordures frangées d'or. Un calme religieux plane sur la nature qui s'endort et je reste extasié, ravi, devant ce panorama splendide qui sert de cadre idéalement beau à mes souvenirs.



Cathédrale d'Assise (Saint-Ruffin), d'après une pointe sèche d'Edgar Chahine

C'est la "Casa Guildi", d'où St-François mourant adressa à sa ville bien-aimée l'ultime bénédiction, puis l'étroit sentier ou devant l'image de la Madone brille nuit et jour la lampe du sanctuaire, enfin par un escalier raide et étroit j'accède à la porte de la Cité.

A mes pieds s'étale la plaine immense sur laquelle le crépuscule plaque ses teintes nuancées à l'infini; dans le pâle viola-

Encore quelques pas et je suis sur le chemin du couvent et de l'église. Les rues un peu sombres sous leurs arceaux, grimpent avec leurs escaliers raides aux pierres usées, et dans la pénombre de la nuit, font songer à ces vieux bourgs féodaux abrités au pied du donjon seigneurial.

Devant moi surgit la basilique avec son clocher massif aux lourdes nervures,